ses. Elle use de tactiques différentes. Et ils la disent sorcière, folle, hystérique, et c'est là aveu inconscient d'incompréhension. L'héroïne de Reims entend délivrer la douce France selon les dictées de son génie. C'est cela et pas autre chose : elle possède l'absolutisme de la vision nette, miraculeuse de réalisme. Et elle scandalise comme Socrate, Platon, Jésus, Tolstoï, Jaurès.

La France ! eux, les maîtres officieux, ils la veulent conserver au prix de leurs routines traditionnelles, et suivant les visées suspectes de politique royale et religieuse. Jeanne prend figure de révolutionnaire, et il était impossible que toutes les puissances de conservation ne se tournassent pas contre elle. Car l'imprévu, le nouveau, c'est le péché. De ce qu'elle détent une force déconcertante, lumineuse qu'il serait risible de nier, toute prouvée, d'ailleurs, par des oeuvres, ses ennemis cherchent à la diminuer et la couvrent de noms diaboliques. Cette vierge sage, issue de l'instinct créateur, est, à leurs yeux, une vierge folle. Ils le disent ! Ils le disent ! Mais quels pygmés que ces accusateurs ! Quels néants sans elle !